



## **Mais qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu? Réflexion pour le 22 mars 2020**

### **Lectures du jour**

Psaume 23 et Jean 9, 1-41.

### **Méditation**

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

Au cœur de l'Évangile de ce dimanche se trouve une grande question des disciples et une belle réponse de Jésus, qui nous parlent en ces jours de pandémie avec encore plus d'urgence que dans les temps normaux.

En effet, les disciples veulent savoir si l'aveugle est puni pour son péché ou celui de ses parents. Ils demandent: « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Voilà une question bien humaine face aux horreurs qui peuvent nous arriver, pourquoi sommes-nous punis? Aujourd'hui cela ne prend plus ce vocabulaire biblique, mais l'idée que le Coronavirus est là parce que nous consommons trop, que nous polluons trop ou que nous sommes trop égoïstes est répandue. Cela nous rassurerait de savoir que nous sommes punis pour quelque chose de précis, soit notre péché, soit celui des générations avant nous. Si cela ne montrait pas la bonté de Dieu, au moins Dieu serait compréhensible et donc prévisible. La question des disciples est un péché contre le deuxième commandement: « tu ne

te feras pas d'image de Dieu ». En voulant l'enfermer dans nos schémas nous ne rendons pas justice à Dieu, alors si vous attendez une explication du « pourquoi » nous vivons le temps que nous vivons, vous serez déçus.

En effet Jésus répond sur une toute autre dimension, il dit:

*« Ni lui, ni ses parents n'ont péché. Mais c'était pour que les œuvres de Dieu se manifestent en lui. Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui m'a envoyé, tant qu'il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. »*

Pour Jésus, nos infirmités et les difficultés que nous vivons sont tant d'opportunités pour apprendre à connaître vraiment Dieu et pour nous rapprocher de lui et de son amour sans limite. C'est tout le défi de ce temps: découvrir au fond de nos angoisses, de nos maladies et de nos solitudes la présence de notre Dieu d'amour et de notre sauveur. Sachez que nous, vos ministres, prions pour vous et ne pouvons que vous demander de prier pour nous tous, nous vivons un véritable carême qui nous privent de tout ce que nous faisons et aimons faire, utilisons ce temps pour approfondir notre être et les liens invisibles qui se tissent entre les humains et avec notre créateur. En cette conviction que les moments difficiles sont l'occasion de découvrir le cœur de Dieu, l'Évangile de ce dimanche rejoint le psaume 23, proposé également à la lecture.

*« Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien. Il me met au repos dans des prés d'herbe fraîche, il me conduit au calme près de l'eau. Il ranime mes forces, il me guide sur la bonne voie, parce qu'il est le berger d'Israël.*

*Même si je passe par la vallée obscure, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu m'accompagnes. Tu me conduis, tu me défends, voilà ce qui me rassure.*

*Face à ceux qui me veulent du mal, tu prépares un banquet pour moi. Tu m'accueilles en versant sur ma tête un peu d'huile parfumée. Tu remplis ma coupe jusqu'au bord.*

*Oui, tous les jours de ma vie, ta bonté, ta générosité me suivront pas à pas. Seigneur, je reviendrai dans ta maison aussi longtemps que je vivrai. »*

Le priant dit sa confiance. Quand tout va bien: Dieu nous bénit. Quand tout va mal: il ne nous maudit pas, mais il est avec nous. Chaque temps de la vie nous permet d'approfondir notre confiance et notre amour, car il est toujours avec nous, même dans la souffrance et même dans la mort, jamais nous ne sommes séparés de ce Dieu qui souffre et meurt avec et pour nous. Et c'est pourquoi Jésus finit sa réponse avec cette promesse qui nous montre que même dans la nuit nous pouvons nous tourner vers lui quand il dit: « je suis la lumière du monde ».

Amen

*Florian Schubert*  
*Pasteur de la paroisse de Neuchâtel*